

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 077 Claudine me maudit tousjours](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 077 Claudine me maudit tousjours

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Claudine, pris du latin de Catulle. Lesbia mi dicit semper male, nec tacet unquam. De me &c., par S. R.

Incipit non modernisé Claudine me maudit tousjours

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\] 217 Claudine me maudict tousjours](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 076 Claudine me maudit tousjours](#) *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 076 Claudine me maudit tousjours](#) *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 125 Claudine me maudit tousjours](#) *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 055 Claudine me maudit tousjours](#) *est une variation de ce document*

[\[1556c_TJI_Denise\] 076 Claudine me maudit toujours](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Claudine me maudit toujours,
Et de moy jamais ne se taist,
Je puisse mourir, s'elle n'est
De moy esprise par amours :
Et moy aussi tout au rebours
Luy rens maudisson toute telle :
Mais je puisse finir mes jours
Si je ne suis amoureux d'elle.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 077

FoliotationC6r, C6v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Et larrecin ta consciencꝫ atainte
Rend ton visagꝫ ainsi passꝫ & deffait.
Amende doncq' ton outrageux forfait,
Qui fait sembler ta couleur estrꝫ vsꝫe.
Au lieu du mien, las ce r'est chosꝫ aysꝫe,
Rens moy ton cueur pour passer ma douleur,
Lors moy contant, & ton amꝫ apaisꝫe,
Nous te rendrons ta premiere couleur.

S. S. Soymesme.

Ainsi qu' Archers d'vnꝫ assemblée grande
Tiroient au blanc, Amour s'en aprocha
Et vint tirer ainsi qu'vn de la bande:
Mais pour ce fairꝫ oncq' ne se desboucha
Si m'en moquay dont l'enfant se fascha,
Et me lascha vn trait de force telle,
Qu'en mon cueur fit vne playe mortelle,
Puis s'escria: i'emporteray le pris.
Non, dist quelqu'vn, vous l'auꝫ perdu belle
Car pour le blanc le noir vous auꝫ pris.

De Claudine, pris du Latin
de Catulle.

Lesbia mi dicit semper male, nec tacet
vnquam. De me &c. par S. R.

Clau-

*Claudine me maudit tousiours,
Et de moy iamais ne se taist,
Ie puisse mourir, s'elle n'est
De moy esprise par amours:
Et moy aussi tout au rebours
Luy rens maudisson toute telle:
Mais ie puisse finir mes iours
Si ie n' suis amoureux d'elle.*

*D'vn glorieux faisãt du gẽ-
til homme par L. D.*

*Nostre Thraso demy quart de noble
(Après auoit tout son temps folastré)
A de present querelle & corps foyblet,
A six proces vn arrest non çhastré,
Vn mauuais nez par le dessus plastré
Medecin ieunç & vieille maladie
Puis vnç amyç à la testç estourdie,
La daguç au poing pour batrç a tous propos
Iniures sont ses champs & melodie,
Voyez s'il est à toutç heurç en repos.*

D'vne damoyfelle,

Si celle la, qui ne fut oncques mienne

Auoit